

Fribourg : précisions concernant la transformation de l'église Notre-Dame au XVIIIe siècle

Autor(en): **Strub, Marcel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Unsere Kunstdenkmäler : Mitteilungsblatt für die Mitglieder der Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte = Nos monuments d'art et d'histoire : bulletin destiné aux membres de la Société d'Histoire de l'Art en Suisse = I nostri monumenti storici : bollettino per i membri della Società di Storia dell'Arte in Svizzera**

Band (Jahr): **17 (1966)**

Heft 2

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-392907>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Précisions concernant la transformation de l'église Notre-Dame au XVIII^e siècle

Lorsque nous fîmes l'historique et l'inventaire de l'antique église de Notre-Dame, publié dans le volume N^o 36 de la collection des *Monuments d'art et d'histoire de la Suisse* (Le Canton de Fribourg, tome II, 1956), nous ne pûmes mettre la main sur les comptes relatifs à la transformation de l'édifice en style Louis XVI, exécutée de 1785 à 1790. Par bonheur, M. Peter Rück, archiviste, les a retrouvés voici deux ans dans un fonds des Archives de l'Etat de Fribourg¹ et, après en avoir effectué le classement, nous les a aimablement communiqués², ce qui nous permet d'apporter à notre étude de 1956 les précisions et adjonctions que voici.

Nous relevons (tome II, pp. 162–163) que les travaux avaient été dirigés par l'un des deux architectes BERCHTOLD, sans pouvoir préciser s'il s'agissait de FRANÇOIS-XAVIER ou de JOSEPH-ANTOINE. Or ce dernier se trouve cité une fois dans les comptes³; le reste du temps, il est simplement question de «l'architecte Berchtold»⁴, ce qui laisse toute sa force à notre supposition que les deux frères travaillaient probablement ensemble (p. 163, n. 1). En revanche, on apprend avec toute la netteté désirable que le stucateur s'appelait FRANZ JOSEF STIEGEL⁵; le ferblantier, DAGUET⁶; les charpentiers, HANS JOSEF PYRO et maître BINNO⁷, ainsi encore que NIKLAUS ZURKINDEN⁸, ce dernier ayant été occupé à de petits travaux seulement; le serrurier se nommait BERNARD NEUSENBERG⁹; le doreur des ornements du plafond, DOMINIQUE MARTINETTI¹⁰, qui était en même temps sculpteur, cependant que l'on voit un plâtrier effectuer des travaux à l'intention du peintre GOTTFRIED LOCHER au cours de l'année 1786¹¹, qui est celle où l'artiste signa les cinq compositions décorant le même plafond (tome II, pp. 178 et 179, fig. 176 et 177).

On sait aussi, désormais, que la grande grille Louis XVI du narthex (tome II, pp. 179 et 180, fig. 178) est l'œuvre du serrurier de ville GEORG HALLER, qu'elle lui fut commandée en décembre 1786, qu'il l'exécuta au cours de l'année 1787 et dans les premiers mois de l'année suivante, puisque la dernière quittance de cet artisan remonte à mai 1788¹².

C'est pour les autels que l'on rencontre le plus de mentions. Ils firent l'objet de devis présentés le 29 juillet 1785 par le marbrier PETER SCHEUBER, de Soleure, désigné comme l'auteur de ceux de l'église Saint-Ours en la dite ville; ces pièces étaient accompagnées de plans qui ont malheureusement disparu¹³. En date du 22 août de la même année, Leurs Excellences de Fribourg passaient un accord avec Scheuber pour l'autel principal, dont la livraison était fixée à la fête de l'Assomption de l'année suivante, soit au 15 août 1786¹⁴. En réalité, l'œuvre fut livrée avec quelque retard¹⁵, et le marbrier signa quittance le 14 novembre¹⁶. Le 10 du même mois, GOTTFRIED LOCHER s'était vu payer l'esquisse qu'il avait faite à l'intention de l'autel¹⁷, d'où l'on peut légitimement conclure qu'on lui avait demandé, ou le dessin de l'œuvre entière, ou un projet de tableau. Mais comme aucune toile ne fut réglée à Locher ni à aucun autre peintre pour cet autel, il faut bien admettre que ce dernier porta dès l'origine la statue d'albâtre de l'Immaculée Conception qui y demeura jusqu'en 1952 (tome II, p. 184, fig. 175 et 187), année où il fut supprimé. Deux

textes citent d'ailleurs cette statue, qui n'est donc point de la main de Martinetti, comme nous en faisons l'hypothèse, mais fut fournie par Scheuber^{17a}.

Des deux autels secondaires, qui sont dédiés à l'Assomption et au Rosaire, et dont le premier subsiste toujours dans son état pristin (pp. 184 et 185, fig. 186), une récapitulation du 3 avril 1790¹⁸ nous apprend que leurs tombeaux de marbre sont l'œuvre de PETER SCHEUBER; les tableaux des retables, de GOTTFRIED LOCHER, comme nous l'avions supposé¹⁹; les cadres de ces toiles, c'est-à-dire la partie menuisée des retables, du facteur d'orgues JOSEPH MOSER²⁰ et du sculpteur DOMINIQUE MARTINETTI²¹. Le dit Moser avait en outre fourni trois bancs destinés à la chapelle du Rosaire, pour l'autel de laquelle on voit également intervenir l'orfèvre PIERRE FASEL, mais sans autres précisions. Il se pourrait que certains travaux de dorure et de peinture payés à Martinetti²² et au peintre JOSEPH SIDLER²³ concernent, vu la date, les deux retables en question plutôt que l'édifice lui-même.

Notons enfin que des bénitiers furent encore réglés à SCHEUBER²⁴, qui ne peuvent être que ceux de l'entrée sud de l'église, et que les confessionnaux toujours en usage (tome II, p. 186) sont de JOSEPH MOSER pour la menuiserie et du ferblantier JOSEPH DONY pour les grilles²⁵.

Marcel Strub

¹ AEF, Affaires Ecclésiastiques, No 858¹⁻⁶³; nous y renvoyons par l'abréviation AE.

² Nous remercions M. Peter Rück pour son amabilité.

³ AE, 858⁴⁷, 23 août 1787.

⁴ Par exemple AE, 858³³, 12 octobre 1786; le nom est d'ailleurs orthographié Berchtoldt.

⁵ AE, 858¹², 25 juin 1785.

⁶ AE, 858¹⁸, 25 novembre 1785; 858²⁸, 20 juillet 1786.

⁷ AE, 858²⁰, 6 et 8 décembre 1785.

⁸ AE, 858²⁴, 15 avril 1786.

⁹ AE, 858²³, 9 mars 1786; 858³², 1^{er} octobre 1786.

¹⁰ AE, 858³⁴, 16 octobre 1786; 858³⁵, 2 novembre 1786.

¹¹ AE, 858²⁷, 2 juillet 1786.

¹² AE, 858⁴², 29 décembre 1786, avec quittance du 2 mai 1788; 858⁵⁹, ⁶⁰, ⁶¹, 7 et 22 mars, 19 avril 1788.

¹³ AE, 858¹³.

¹⁴ AE, 858¹⁴.

¹⁵ AE, 858²⁹, ³⁰, ³¹, 11 août, 15, 23 et 26 septembre 1786.

¹⁶ AE, 858¹⁴.

¹⁷ AE, 858³⁶.

^{17a} AE, 858¹³, ¹⁴.

¹⁸ AEF, Dossier Notre-Dame, S. Rosaire, 1787-1790.

¹⁹ Voir aussi AE, 858⁴, 10 octobre 1787.

²⁰ Voir aussi AE, 858⁵, 22 septembre 1788, et 858⁶, s. d.

²¹ AE, 858², 18 juillet 1788; 858⁵, 22 septembre 1788; 858⁷, 1^{er} décembre 1789.

²² AE, 858⁶², 27 mai 1788.

²³ AE, 858⁵², 20 novembre 1787, et 858⁶³, 16 août 1788.

²⁴ AE, 858⁴⁸, 31 août 1787.

²⁵ AE, 858¹¹, 11 novembre 1787, et 858⁵⁸, 5 février 1788.